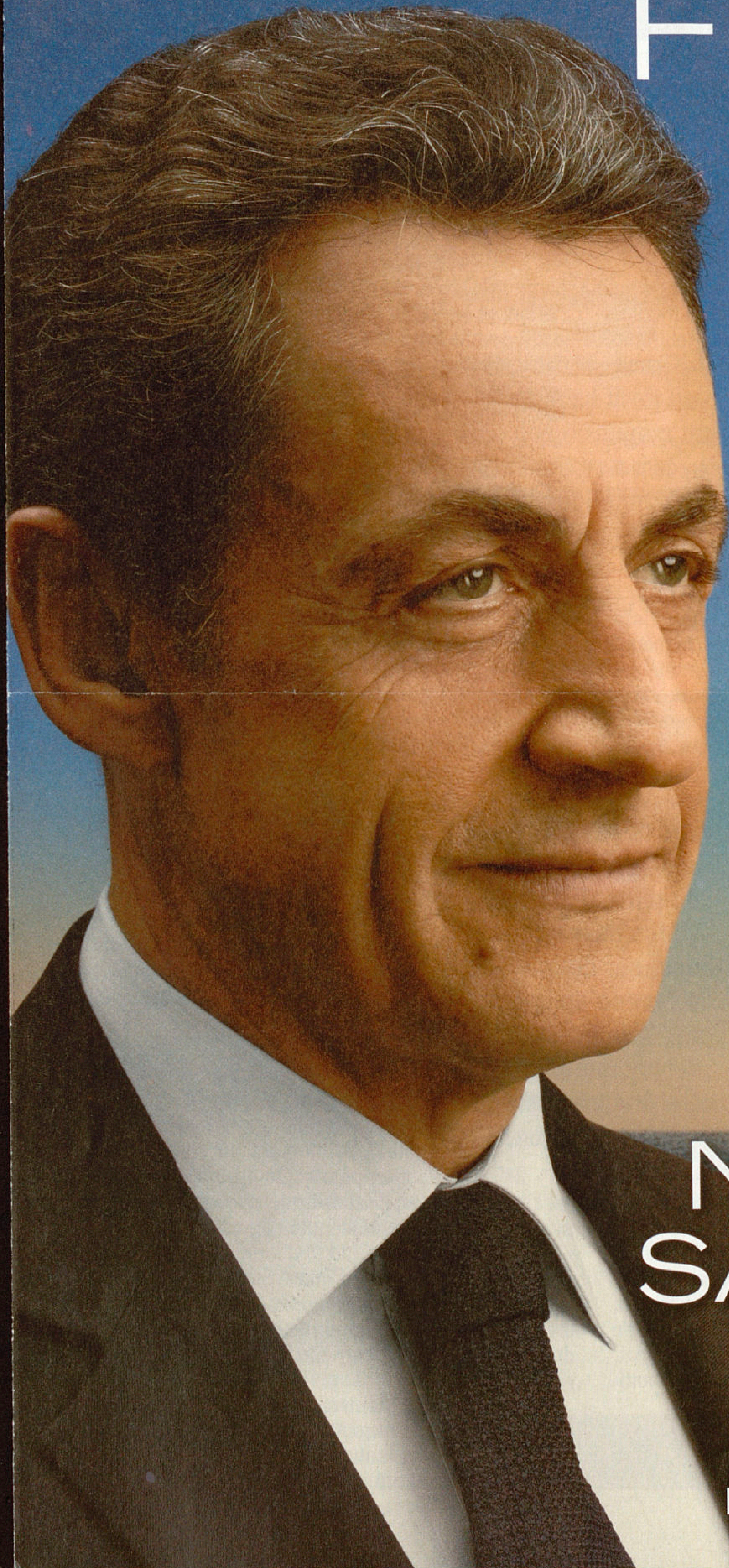
LA FRANCE FORTE



DIMANCHE
6 MAI

NICOLAS
SARKOZY

LAFRANCEFORTE.FR

LA FRANCE FORTE, C'EST VOUS



Mes chers compatriotes,

Dimanche 6 mai, vous avez un choix historique à faire, qui engage votre avenir et le destin de la France.

Dans un monde en crise, alors que tant de nos voisins européens traversent des difficultés considérables qui mettent en péril leur unité et leur modèle social, j'ai entendu vos inquiétudes, vos souffrances et vos attentes.

Pendant cinq ans, alors que le monde connaissait une succession de crises aussi violentes qu'inattendues, j'ai conduit notre pays. Je n'ai pas toujours pu aller aussi loin que je l'aurais souhaité. Mais jamais je n'ai renié les valeurs pour lesquelles vous m'aviez fait confiance. J'ai revalorisé le travail, j'ai maîtrisé l'immigration, j'ai défendu l'autorité de l'État, j'ai lutté contre l'insécurité, j'ai encouragé l'investissement, l'innovation, la recherche, j'ai promu le mérite.

J'ai mis en œuvre des réformes que personne n'avait eu le courage de faire pendant des années, comme la réforme des retraites et des régimes spéciaux, l'autonomie des universités, le service minimum dans les transports et les écoles, la baisse des dépenses publiques, la lutte contre les déserts médicaux, la mutation écologique, les investissements d'avenir. Jamais je n'ai cédé à la rue.

« Aujourd'hui, vous devez comparer mon projet à celui du parti socialiste. Vous devez vous demander ce que sera la France dans cinq ans selon celui des deux candidats qui sera élu président de la République. »

Tout au long de ces crises, j'ai protégé la France et les Français.



Aujourd'hui, vous devez comparer mon projet à celui du parti socialiste. Vous devez vous demander ce que sera la France dans cinq ans selon celui des deux candidats qui sera élu président de la République.

Ces deux projets sont radicalement opposés. Je fais le choix du travail, du mérite, de la responsabilité et de l'autorité, et non le choix de l'assistanat, de la dette, de l'égalitarisme et du multiculturalisme.

Mes chers compatriotes, si notre pays est une grande nation, c'est parce que dans les difficultés, il a toujours choisi l'effort et le travail. Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons **faire le choix du travail**. Supprimer la défiscalisation des heures supplémentaires, revenir sur la réforme des retraites, embaucher de nouveaux fonctionnaires feraient courir de grands risques à la France.

Contrairement au candidat socialiste, je suis opposé à une société de l'assistanat où les droits n'ont jamais de contrepartie sous la forme de devoirs.

Chaque aide de la collectivité doit donner lieu à une contrepartie ou à une contribution minimale. Les bénéficiaires du RSA devront effectuer des travaux d'intérêt général et leurs efforts d'insertion seront régulièrement évalués. La fraude sera plus sévèrement sanctionnée : ceux qui fraudent les prestations sociales ne pourront plus en bénéficier pendant plusieurs années.

En même temps, il faut aider ceux qui veulent travailler à trouver un emploi.

Tout chômeur dont les chances de retrouver un emploi dans le même métier sont faibles, aura droit à une formation, à l'issue de laquelle il devra accepter l'offre d'emploi qui y correspond.

Toute embauche d'une personne au chômage de plus de 55 ans sera exonérée de charges sociales patronales. Au moment où chacun doit cotiser plus longtemps pour avoir une retraite à taux plein, il est essentiel que chaque senior puisse avoir un emploi jusqu'à l'âge de la retraite.

Je poursuivrai l'effort d'investissement et d'innovation pour aider nos entreprises à se développer et créer des emplois, en particulier les PME. Je défendrai la production industrielle française.

Je veux consolider le dynamisme de notre agriculture qui a réalisé de magnifiques performances depuis 2007, et **conforter le monde rural** qui préserve nos paysages et l'identité de nos territoires. Pour cela,



j'adapterai les normes nationales à la ruralité et je défendrai la PAC comme je l'ai fait depuis cinq ans. Je continuerai à renforcer la présence médicale dans le monde rural.

L'Europe a des frontières : elle doit les protéger. Je me battrai pour une politique commerciale européenne plus ferme, comme je me suis battu pour réformer la zone euro. En l'absence de réciprocité, si l'Europe ne réserve pas ses marchés publics aux entreprises qui produisent en Europe, la France le fera pour ses propres marchés.

Je diviserai l'immigration par deux parce que les étrangers ne peuvent pas s'intégrer s'ils sont trop nombreux et parce que nous devons protéger l'équilibre de nos régimes sociaux et du marché du travail. Je mettrai fin au regroupement familial automatique et à l'immigration encouragée par les prestations sociales. Aucun étranger ne pourra s'installer en France sans avoir passé et réussi un examen de connaissance de la langue française et des valeurs de la République. Contrairement au candidat socialiste, je suis opposé aux régularisations qui alimentent l'immigration illégale.

Il faut réformer Schengen pour retrouver la maîtrise de nos frontières extérieures. S'il n'y a pas de progrès significatifs dans ce domaine d'ici un an, la France suspendra sa participation à l'espace Schengen et rétablira des contrôles ciblés à ses frontières pour repousser l'immigration clandestine. Mon choix est clair : **la Turquie n'a pas vocation à entrer dans l'Union européenne**.

Je serai inflexible sur le respect de l'identité de la France. Tous ceux qui cherchent à détruire les valeurs des Français et appellent à la haine seront éloignés de notre territoire. Contrairement au candidat socialiste, je suis opposé au droit de vote des étrangers qui ne résoudrait aucun des problèmes de l'intégration et serait la porte ouverte au communautarisme.

L'école doit être un espace d'autorité, d'exigence, de respect et de mérite. Je veux que l'on s'occupe dès la maternelle des enfants qui ont des difficultés, qu'elles soient psychologiques, médicales, familiales, ou culturelles. Plus aucun enfant ne doit entrer en sixième tant qu'il ne sait pas lire, écrire et compter. Je veux rétablir les apprentissages fondamentaux. Plutôt que de dépénaliser le cannabis, je lutterai contre les trafics de drogue à la sortie des écoles, parce que trop de parents se sentent démunis face à ce fléau.

« Contrairement au candidat socialiste, je suis opposé au droit de vote des étrangers qui ne résoudrait aucun des problèmes de l'intégration et serait la porte ouverte au communautarisme. »

Je protégerai la famille car elle est la structure de base de l'éducation et de l'épanouissement des enfants.

Je ne toucherai pas aux règles fondamentales de notre politique familiale, qu'il s'agisse du quotient familial, des emplois familiaux ou des allocations familiales. Je continuerai à développer les solutions de garde pour les jeunes enfants. Je donnerai aux mères qui ont élevé des enfants et veulent reprendre un travail, un droit réel à une formation professionnelle. Je continuerai à responsabiliser les familles par la suspension des allocations familiales lorsque les enfants ne respectent pas l'obligation scolaire. Je maintiendrai le droit pour les parents de choisir l'école de leurs enfants. Je ne suis pas favorable au mariage et à l'adoption par les couples homosexuels.

La famille est aussi le premier lieu de la solidarité à l'heure de la retraite et de la vieillesse. Je veux la soutenir dans ce rôle. **J'ai réformé les retraites pour pouvoir les sauver et les indexer sur l'inflation.** Elles seront désormais versées le 1er du mois et non plus le 8. J'ai supprimé les droits de succession pour les conjoints survivants, je revaloriserai à nouveau les pensions de réversion, parce que quand on a travaillé toute sa vie, on est en droit d'attendre que sa veuve vive dans des conditions de vie décentes. Je maintiendrai l'exonération des droits de succession pour les patrimoines de taille moyenne.

Je donnerai à toutes les familles les moyens de s'occuper dignement de leurs parents dépendants. Pour que la réforme de la dépendance soit durable, il fallait remettre en ordre nos finances publiques. Nous pourrons la faire dès 2013. Contrairement au candidat socialiste, je suis opposé à l'euthanasie.

NICOLAS SARKOZY
LAFRANCEFORTE.FR

LA FRANCE FORTE, C'EST VOUS



Je suis pour **une société de confiance et de responsabilité**. Il y a trop de normes dans notre pays qui découragent les artisans, les travailleurs indépendants, les agriculteurs, les PME, les commerçants. Nous les simplifierons et nous en réduirons le nombre, en particulier au niveau européen. Pour toute création d'une norme nouvelle, deux normes anciennes seront supprimées.

Certains dirigeants ont trahi les valeurs de l'entreprise en s'attribuant des rémunérations indécentes. La rémunération des dirigeants sera désormais fixée par l'assemblée générale des actionnaires et rendue publique. Les retraites chapeaux et les parachutes dorés seront interdits. Les exilés fiscaux paieront un impôt en France parce que je n'accepte pas que l'on garde les avantages de la nationalité sans en accepter la contrepartie fiscale. Les expatriés qui travaillent et défendent nos valeurs à l'étranger ne seront pas concernés.

Je renforcerai les peines plancher alors que le candidat socialiste veut les supprimer, je garantirai l'exécution des peines de prison plutôt que de multiplier les excuses à la délinquance, je donnerai aux victimes le droit de faire appel des condamnations de leur agresseur, je réformerai la justice des mineurs. Je continuerai à **défendre et à incarner l'autorité de l'État**.

La responsabilité, c'est aussi de rembourser nos dettes et ne pas laisser à nos enfants la charge de nos dépenses publiques. Pour que 2016 soit l'année de la fin des déficits publics, il n'y a pas d'autres solutions que de réduire les dépenses de l'État et des grandes collectivités territoriales, et d'investir dans la santé tout en supprimant les fraudes et les gaspillages. C'est pourquoi je poursuivrai la réforme de l'État et la réduction du nombre de fonctionnaires, sauf à l'école primaire.

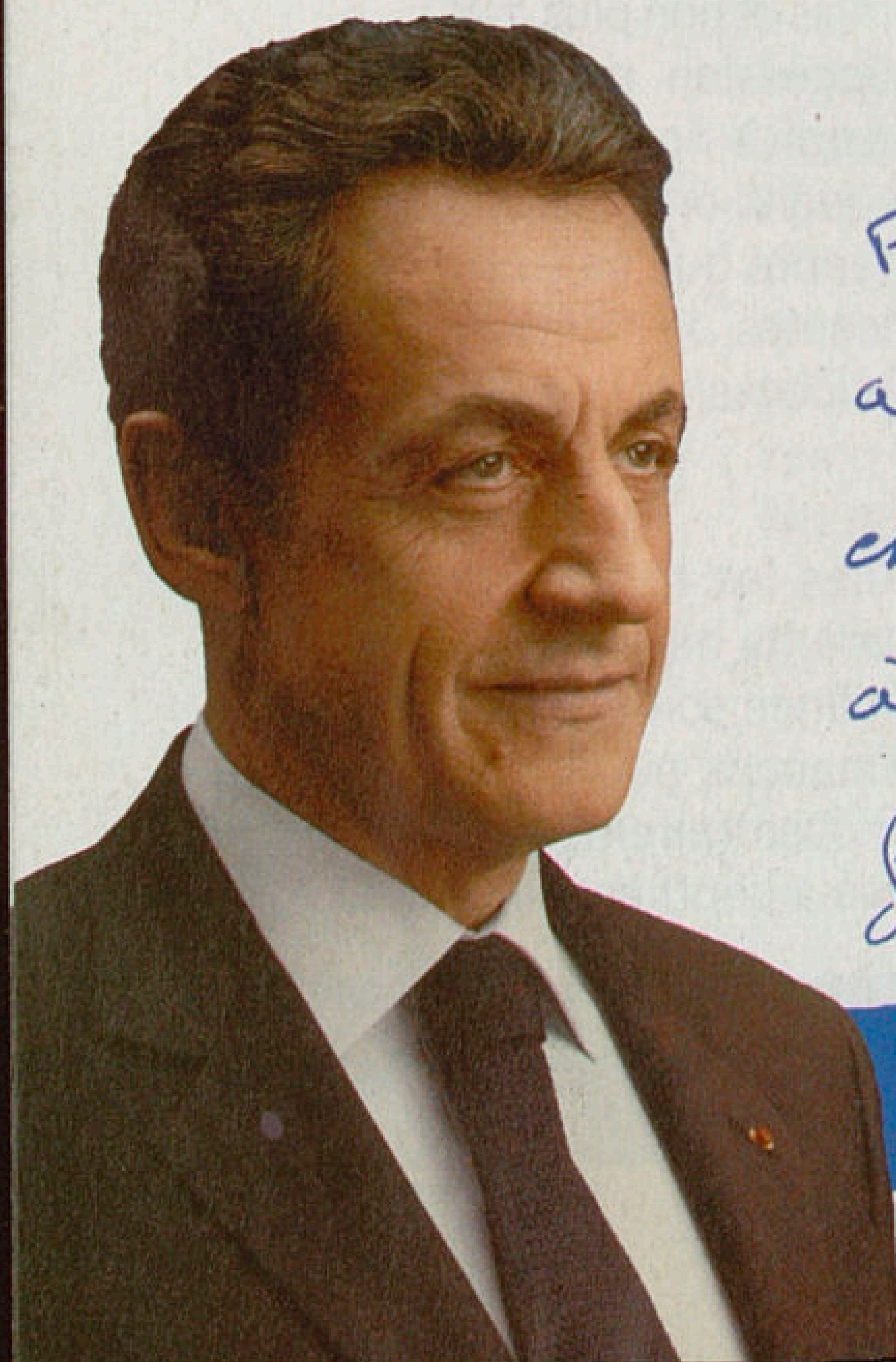
« Dimanche prochain, faites le choix qui nous permettra de sortir de la crise, pas celui qui aggravera vos difficultés. »

Mes chers compatriotes de métropole, d'outre-mer et de l'étranger,

Dimanche prochain, faites le choix qui nous permettra de sortir de la crise, pas celui qui aggravera vos difficultés.

Faites le choix de l'effort et du travail, pas celui de la facilité.
Faites le choix de la solidarité et de la récompense du mérite, pas celui de l'assistanat.
Faites le choix de la protection de notre système social, pas celui des abus et de l'absence de contrôle.
Faites le choix de la responsabilité, de la logique des droits et des devoirs, pas celui du laxisme.
Faites le choix d'une immigration maîtrisée et du respect de notre identité, pas celui d'une Europe ouverte à tous les vents.
Faites le choix des valeurs républicaines, pas celui du communautarisme.
Faites le choix de la France forte, pas celui de la France faible.

Vous serez les garants de mes engagements. Je vous donnerai la parole par référendum chaque fois qu'il y aura blocage.



Dimanche 6 mai, j'appelle tous les Français qui mettent l'amour de notre patrie au-dessus de toute considération partisane et de tout intérêt particulier, à s'unir et à me rejoindre pour construire la France forte.

Nicolas Sarkozy

NICOLAS SARKOZY
LAFRANCEFORTE.FR

IMPRIMERIE ROTO PRESSE NUMERIS. RC PARIS B 397 991 928. IMPRIMÉ SUR PAPIER 100 % RECYCLÉ. VU LE CANDIDAT.